



L'ECHO

DE LA ROBERTSAU

OCTOBRE 1962

No 10

Bulletin mensuel de l'Association de
Défense des Intérêts de la RobertsauResponsable de la Publication: M. ZIMMER Emile, 23, Chemin de l'III, Robertsau
Rédaction: MM. Charles BARBIER et Edmond BIRCHOFFER, Robertsau
Bureau: 19a, Rue du Chevalier Robert. Permanence chaque Samedi de 15 à 18 h.

Dans votre intérêt

Faites vos

achats

à la

COOPÉ

Les droits de riverains

UNE GRANDE INJUSTICE

Pas mal d'encre a déjà été versé au sujet de ce thème mais jusqu'à présent cela n'a pas abouti à un grand résultat. Ces droits de riverains sont du reste demandés pour les habitants de la Robertsau d'une manière très injuste. Les habitants des vieilles rues, telle la rue Hechner, la rue de l'III, qui ont été élargies sur l'initiative de l'administration municipale sans qu'on ait demandé si les riverains sont d'accord, ont reçu il y a peu de temps les factures avec avis de les payer jusqu'au 15 novembre 1962, autrement une amende de 5 % serait échue. Jusqu'à présent la plupart de nos citoyens croyaient que d'après la loi, les droits de riverains ne seraient à payer uniquement lors de la nouvelle construction de rues. Mais la loi et le droit sont peu de choses pour M. Bailliard, adjoint au maire, et son technicien M. Vollmer, ils se font peu de soucis à ce sujet, l'essentiel pour eux c'est qu'on aménage de nouvelles rues, des rues qui sont adaptées aux temps modernes et que les riverains doivent payer.

Voilà en ce qui concerne le point de vue «lois». Mais si nous voyons cette affaire du point de vue moral, cela devient très triste. 1.) On ne regarde pas si ceux qui sont frappés, sont des pensionnaires, des invalides ou bien aussi des milliardaires, s'il y a un revenu de 20.000 à 35.000 anciens francs par mois pour une famille, ou si chez une autre famille il y a des revenus de 500.000 ou un million d'anciens francs, les droits de riverains pour l'élargissement des rues sont les mêmes pour tout le monde.

2.) Qu'une pauvre veuve est assise derrière sa fenêtre et doit observer que les limousines lourdes passent devant sa maisonnette, cela ne les chagrinerait aussi peu que la si-

tuation de la vieille veuve avec ses 12.000 anciens francs. Elle paye tout aussi bien que l'autre avec la grande voiture de luxe.

3.) Et maintenant, voilà le plus ignoble que je puisse m'imaginer. Ici, à la Robertsau, où il y a beaucoup de maisonnettes pour une famille, qui y habitent depuis 30, 100 ou même 200 ans, on fait exécuter des aménagements de rues. Que cela peut présenter une catastrophe pour la plupart des gens, c'est bien compréhensible. Aux droits de riverains qui sont injustes, s'ajoute le raccord pour la canalisation, qui se monte avec l'installation à l'intérieur, à 400.000 anciens francs; à cette somme viennent s'ajouter les droits de riverains de 100.000, et même de 300.000 anciens francs, suivant le cas, de sorte que nous pouvons compter une somme ronde de 700.000 anciens francs. Maintenant je voudrais demander ces artistes en calcul de l'administration municipale comment on doit faire avec la pension que j'ai citée plus haut. Payer des droits de riverains et encore vivre de cette petite somme? Après plusieurs interventions de l'Association de Défense des Intérêts de la Robertsau auprès de l'administration municipale, on nous a dit que peut-être on accorderait un délai de paiement avec des intérêts à 5% allant jusqu'à 5 ans, et peut-être une hypothèque; vraiment, cela serait la plus grande infamie que j'ai jamais vue; qu'on trouble les vieux jours de ces paisibles gens, qui ont toujours trimé durement et économisé leurs derniers sous pour leur maisonnette. Il faut se rendre compte de la situation de ces vieux gens avec tant de dettes, sans revenu pour les couvrir. D'autant plus que ce n'est pas eux qui auront la jouissance de ces rues.

Die Strassengebühren

EINE GROSSE UNGERECHTIGKEIT

Über dieses Thema ist schon viel Tinte geflossen, das aber bis heute leider nicht zu einem grossen Resultat geführt hat. Was bei uns in der Robertsau überhaupt am ungerechtesten angewandt wird. Die zur Zeit betroffenen alten Strassen wie die Rue Hechner, Rue de l'III, die verbreitert wurden auf Initiative der Stadtverwaltung ohne überhaupt zu fragen ob ein Angrenzender mit einverstanden ist, haben vor kurzem die Rechnungen zugeschickt bekommen, mit der Aufforderung sie bis zum 15. November 1962 bezahlt zu haben, ansonsten 5 % Strafe fällig sind. Bis heute glaubte die Mehrzahl der hiesigen Bürger, dass nur bei Neuanlegungen von Strassen, wie es das Gesetz vorschreibt, Strassengebühren zu zahlen sind. Über Gesetz und

Recht scheint sich aber M. Bailliard, Adjoint au Maire, und M. Vollmer, sein Techniker, wenig Sorgen zu machen, die Hauptsache für sie ist, dass moderne Strassen angelegt werden, Strassen der heutigen Zeit angepasst, und die die Anwohner bezahlen müssen.

Soweit gesetzmässig gesehen. Betrachten wir aber die ganze Angelegenheit auf moralischem Gebiet, so sieht es ganz traurig aus:

1. Man schaut nicht wen es trifft, sind es Pensionäre oder Invaliden oder auch Milliardäre, ob ein Einkommen von 20.000 AF bis 35.000 AF im Monat zum Unterhalt einer Familie vorhanden ist oder ob 500.000 bis 1 Million bei einer Familie hereinkommen, die Strassengebührenlasten für Verbreiterung der Strassen sind für alle gleich.

2. O beine arme Witwe zu Hause hinter dem Fenster sitzt und zuschauen muss wie die schweren Limousinen an ihrem Häuschen vorbeifahren, das auch bekümmert diese Herren wenig. Sie, die alte Witwe mit ihren 12.000 AF, sie bezahlt genau wie der andere mit dem grossen Luxuswagen.

3. Jetzt kommt das Allergemeinste was ich mir vorstellen kann, hier in der Robertsau, wo es viele Einfamilienhäuschenbesitzer gibt und die meisten dieser Häuser 50 bis 100 oder gar 200 Jahre stehen, werden zur Zeit Strassenverbesserungen durchgeführt. Dass das für die meisten Leute eine Katastrophe bedeutet kann man sich leicht vorstellen. Zu den ungerechten Strassengebühren kommt auch der Anschluss der Kanalisation, der so rund mit der inneren Einrichtung auf 400.000 AF zu stehen kommt, dazu je nach dem noch 100.000 bis 300.000 AF Strassengebühren, sodass wir auf eine runde Summe von 700.000

AF rechnen können. Jetzt möchte ich diese Rechenkünstler der Stadtverwaltung fragen, wie man das anstellen kann mit einer Pension, die ich oben genannt habe; Strassengebühren bezahlen und auch noch leben.

Nach mehreren Interventionen des Interessenvereins bei der Stadtverwaltung, sagte man mir, dass eventl. eine Stundung vorgenommen werden kann mit 5 % Zins bis zu 5 Jahren und bei Auflegung einer Hypothek, das dürfte doch wohl das Allergemeinste sein, was ich je erlebt habe. Alten Leuten, die ihr ganzes Leben für das kleine Häuschen geschuftet und gespart haben, verdirbt man jetzt den Lebensabend mit so viel Schulden und ohne Einkommen um sie zu decken, und noch dazu, dass sie überhaupt oder fast gar keinen Genuss mehr an diesen Strassen haben.

Was nützt es, wenn man an Weihnachten den alten Leuten ein Glas Wein und Kugelhoppf gibt, wenn man ihnen hinterherum solche ungerechten Schulden aufbürdet.

Nein, das können sich die betroffenen Anlieger der Rue de l'III und Rue Hechner nicht gefallen lassen, zudem sie vor dem Gesetz im Recht sind.

In einer vor kurzem stattgefundenen Versammlung der letztgenannten Anwohner wurde einstimmig beschlossen, gegen die Stadtverwaltung vor Gericht zu gehen. Aber vorher möchten wir noch die Ansicht von M. le Maire Pflimlin hören, indem wir bei ihm um ein Rendez-vous bitten und ihn mit der ganzen Angelegenheit vertraut machen, und hoffen, dass M. le Maire als ehemaliger Jurist bestimmt einen Ausweg finden wird.

E. ZIMMER.

N.B. — Im nächsten «ECHO» werden wir auf nähere Einzelheiten zurückkommen.

A quoi cela sert de donner à Noël aux vieux une tranche de Kugelhoppf et un verre de vin, si, d'un autre côté on essaye de leur prendre le souffle en les écrasant par des dettes qui ne sont pas de leur faute.

Non, les riverains touchés de la rue Hechner et de la rue de l'III ne peuvent pas accepter une pareille injustice, d'autant plus que la loi est avec eux. Lors d'une récente assemblée des riverains, citée plus haut, il a été décidé unanimement d'intenter une action de justice contre l'administration municipale. Mais auparavant nous voudrions connaître l'avis de M. le Maire PFLIMLIN, en le priant de nous accorder un rendez-vous et de lui donner connaissance de toute cette affaire, et nous espérons que M. le Maire, en sa qualité d'ex-avocat, trouvera sûrement une solution.

E. ZIMMER.

N.B. — Dans le prochain numéro de «l'ECHO» nous reviendrons sur les détails.

E G'spräch üss de Robertsau



Schorsch: Salu Scharele! Wie gehts dir? Hesch di wider erhöht, vum der Strapaz wie de hesh g'hett!

Scharele: Ei jo, du weisch jo, wenn mir mol ins Alter kummt gehts allmählig so, mir isch jo au keiner vum de Jüngschte, um mitmache mecht mir doch au noch.

Schorsch: Dir will ich eins sawe, mir muess nitt meh welle ass mir vertraue kann. Na die Hauptsach isch, dass wider alles klappt.

Scharele: Du saasch, dass alles klappt. Ich find, dass mir wider obs uff Lawer hann, schunn ellan mit denne keiwe Strossgebulre. Die mache uns widder ze schaffe, dass mir wider dir, was betrifft zefridde kenne stelle.

Schorsch: Mach dir kenn Sorje do drum, mir hann wohl Muhi un Arweit do mit, awer au diss Problem wird geleest, so guet wie alli anderi. Wie isch's! Wie het dir unsere letscht Uessfluej g'falle?

Scharele: Wie mers nemmt. Denn soviele Menseche uff annoi anne Mittastisch ze setze, isch e grossi Kunscht. Die Robertsauer hann sich g'fütz amesiert, un s'isch blos gelacht un gedantz worre. Die wunderscheene Fahrt durch s'Rebland un unseri scheene Vogese, isch jo einzig g'sinn. Mer hett's g'sehn Manichs Mutterle, un mancher alterer Mann wie derbie sinn g'sinn, hann d'Aue gegläntzt.

Scharele: Unn hann ihri Alltagssorje vergesse. Unn wie isch g'schallmaht worre, dass d'Vogese ball gezittert hann.

Schorsch: Jetzt halt mol, ich will au obs verzehle, sunsch meine d'Robertsauer ich hab g'schloffe. Nan. Unn wie mir uff Ottrott kumme sinn, ischs erscht luscht worre. Unseri klein Müskkapell hett sich jo guet angestrengt, un sin nitt mued worre bis owes am 9 Uehre.

Scharele: Ei jo Ellan die Freid vunn alle, wie sie gsahn hann, dass alles so nett arrangiert isch g'sinn. Es isch doch manchem s'Herz uffgange vor lütter Freid. Unser werter President hett au widder e paar Wort an die Membres gericht; au isch inne paar Herre mit em President de traditionelle Bluemestrüss iwerreicht worre.

Schorsch: Ja, Ja, Scharele, du hesh voll un ganz recht, es isch scheen un nett g'sinn, nurre schad, dass die paar Stundle so schnell verschwinde, ich mein so Da kennt wenigstens 24 Stund däre, es war nitt ze lang.

Scharele: Na, es isch spoot genue g'sinn, wie mir heim kumme sinn, un all sinn sie üssenand gange, un mit dem Verspreche, wenn de Interesse-Verein widder ebbs macht, dass all derbie welle sinn.

Schorsch: Weisch was die Hauptsach isch g'sinn vum ganze Daa! S'scheene Wetter wie mir hann g'hett.

Scharele: Hesch du schun mol g'sehn, dass wenn de Interesse-Verein ebbs mach, ob Messtl, odder Uessfluej, schlecht Wetter isch, nan, diss erlebsch du nitt. Denn mir hann e bsunderi Chance. Unn no, geh mol aur.ch s'Dorf, no hesh ersch recht, wie all zefriede sinn g'sinn, denn es wird iwerall verzehlt, dass der Uessfluej de billigst un au de scheensch isch g'sin vum ganze Johr.

Schorsch un Scharele: Also hann des Comite vum Interesse-Verein widder ihri Arweit geleischt un mir frage uns selbscht, dass widder alles zuer Zefriddeheit vum de Robertsauer Burjer verloff isch. Mir hoffe, dass s'nachsche Johr widder die ganz Robertsauer Familie binander isch, un warte ab bis s'nachsche Mol.

De Babler vum Läuch.

Bei Euern Einkäufen, berücksichtigt

● bitte unsere Inserenten! ●



Ein kleiner Garten

Herr Krause hegt und pflegt ihn mit Liebe. Nicht das kleinste Unkraut entgeht seinen Augen. A propos, Augen: Wie steht es mit den Ihren? Wenn Ihre Augen gut sind, werden Sie acht Veränderungen, durch die sich die beiden Bilder unterscheiden, bald gefunden haben.

Auflösung: «Ein kleiner Garten»: 1. Inneres der Blume ganz links; 2. unterster Strich an der Gurke ganz links; 3. zweiter Nagel am Spaten; 4. Stiel unten an der Pflanze rechts; 5. zweiter Knopf am Hand des Gartners; 6. Blatt am Ast des Apfelbaumes; 7. Grasbüschel unter den Füßen des Herrn Krause; 8. oberster Krümel auf dem Kurbel.



Auf dem Marktplatz stimmt was nicht. In dieser Zeichnung sind sieben sachliche Fehler enthalten. Wer findet sie?

Die sieben Fehler: 1. Ein Schemmel; 2. die Schellen an der Kar; 3. die Marktfrau hat einen freikann und der Tasse laufen entgegengesetzt; 4. der Griff an der Aktentasche; 5. Finger zuviel an der linken Hand; 6. die Aktentasche hat viel Ziffern; 7. der vorne und hinten eine Klappe; 8. der grosse Schirm hat keinen Stock.

Auflösung: «Auf dem Marktplatz

★ GRAND CHOIX EN CADEAU★

- ★ Appareils de chauffage
- ★ Réfrigérateurs
- ★ Cuisinières
- ★ Articles de ménage
- ★ Machines à laver
- ★ Quincaillerie et Outillage

Charles WEISER

126, Grand'Rue - 8, Rue Salzmann

STRASBOURG

HUMOR

«Am Sonntag hat dir der Apfelkuchen geschmeckt, am Montag auch, am Dienstag und Mittwoch ebenfalls, und heute willst du ihn nicht mehr - komisch!»



«Zum Schluss gibst du mir also doch recht, Olga?»

«O nein, ich ruhe mich nur ein bisschen aus...»

«Wenn ich gewusst hätte, dass das neue Auto unseren Etat so beansprucht, hätten wir noch ein Jahr warten sollen!»



«Willst du jetzt wieder ans Steuer?»